

LE SECOND TOUR DES ELECTIONS LÉGISLATIVES

Midi Libre

Grand quotidien d'information du Midi
I.S.N. 0397-2.550 - Commission paritaire n° 20.531

HÉRAULT

Saint Herbert ♦ N. 11.927 ♦ SOLEIL : Lever 5 h 56 ♦ LUNDI 20 MARS 1978 ♦ Prix : 1,40 F EN ESPAGNE : 30 PESETAS
Coucher 18 h 01

Marée noire en Bretagne
Le pétrole ne s'écoule plus
mais 140.000 tonnes de fuel
restent dans les réservoirs
DERNIERE PAGE

NET SUCCÈS DE LA MAJORITÉ MALGRÉ LA PROGRESSION DE LA GAUCHE

M. Robert Fabre : « *Les Radicaux se considèrent comme déliés du programme commun qu'a repoussé le suffrage universel* »

Participation record : 85,2 %

VOUS ÊTES BIEN SÛR QUE LE CANDIDAT QUI SE PROPOSAIT DE SUPPRIMER LES IMPÔTS A ÉTÉ ÉLIMINÉ ?...

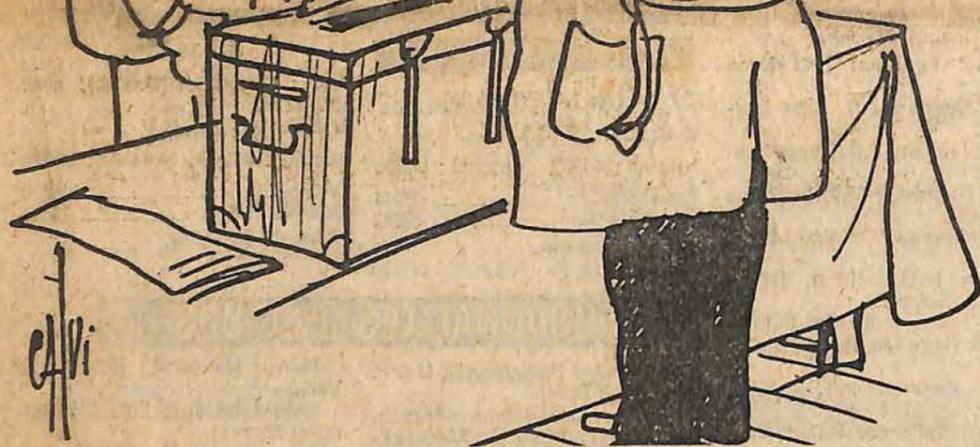


Paris. — Sur la lancée du premier tour, la participation électorale a été hier à la mesure de l'enjeu : un nouveau record de participation a été établi pour un scrutin législatif : 85,2 %.

La participation s'était élevée à 82,78 % au premier tour, le 12 mars, et à 81,1 % au second tour des législatives de 1973.

Le record absolu pour une consultation nationale reste

L'Assemblée Nationale			
PARTIS	NOUVELLE ASSEMBLÉE	ANCIENNE ASSEMBLÉE	GAINS ET PERTES
COMMUNISTE	88	73	+ 15
SOCIALISTE	103	89	+ 14



cependant au second tour des élections présidentielles de mai 1974 avec 87,3 %.

Cette forte participation a été la même pour toutes les régions, seule différence selon le temps c'est le matin ou l'après-midi que les électeurs se sont rendus les plus nombreux aux urnes.

EN PAGE 2, 3, 4, 5
LES RÉSULTATS
NATIONAUX
DES ÉLECTIONS

M. RADICAUX de G....	10	13	- 3
U.D.F.	137	119	+ 18
R.P.R.	146	183	- 37
NON INSCRITS	7	13	- 6
Total	491	490	+ 1

M. MITTERRAND : « L'espoir s'est brisé le 22 septembre... »

« Notre pays avait choisi l'Union de la gauche lors des dernières élections cantonales et municipales. Il est clair aujourd'hui que l'espoir que celle-ci portait s'est brisé le 22 septembre 1977 sur sa désunion », a déclaré M. Mitterrand au siège du parti socialiste.

L'histoire jugera comme il convient ceux qui en ont pris la responsabilité, n'hésitant pas à joindre leurs attaques violentes, incessantes à celles de la droite contre le parti socialiste.

« Le résultat est là : la France reste avec la même majorité parlementaire et garde les mêmes problèmes. J'imagine la tristesse des quinze millions de Français et des Françaises qui avaient cru au changement. C'est à eux que je m'adresse ce soir pour leur dire que, quelle que soit

la dureté du coup qu'ils reçoivent, rien ne doit atteindre leur résolution comme je veux qu'ils sachent que rien n'entamera la mienne.

« La réalité politique fixée par le premier tour du scrutin est celle-ci : une majorité parlementaire à droite, une majorité de notre peuple à gauche, le parti socialiste devenu le premier parti de France par le nombre de ses suffrages et, a ajouté M. Mitterrand, la formation qui gagne le plus grand nombre de sièges ».

Le chef du P.S. a conclu en ces termes : « Le parti socialiste continuera d'appeler à lui celles et ceux qui sont déterminés à poursuivre la lutte et à vaincre. D'autres échéances sont devant nous, elles sont proches, préparons-les dès aujourd'hui ».

Robert FABRE : « Je me sens délié des engagements de 1972 »

Villefranche — M. Robert Fabre a déclaré, hier soir, à Villefranche-de-Rouergue :

« La déception de tous ceux (quinze millions d'électrices et d'électeurs) qui avaient mis leurs espoirs dans un changement d'orientation politique est immense. Les radicaux de gauche qui avaient tout mis en œuvre avec conscience et loyauté pour la victoire de l'Union de la gauche éprouvent la même amertume.

« Mais dès ce soir, ils doivent analyser les causes de cet échec et en tirer les conséquences.

« Certes, la propagande de la droite, avec les immenses moyens financiers et d'information dont elle dispose, a été efficace et a fait jouer une nouvelle fois le réflexe de la peur du changement, de la peur du collectivisme.

« Mais toutes les responsabilités de notre échec n'incombent pas au pouvoir. D'une part l'accord du premier tour conclu avec le parti socialiste n'a pas toujours été respecté par nos

LES RAISONS D'UN SUCCES LES RAISONS D'UN ECHEC

(De notre rédaction parisienne)

La participation au scrutin d'hier, plus massive encore que le dimanche précédent (tous les records sont battus s'agissant d'élections législatives) s'est soldée par un résultat paradoxal que l'on peut résumer en quelques mots : la majorité perd des sièges ainsi que l'on s'y attendait, et depuis fort longtemps, mais elle est néanmoins victorieuse. Non seulement parce qu'elle demeure la majorité mais aussi et surtout parce que le

bloc qu'elle affrontait sort de la consultation en très mauvais état.

Si l'augmentation de la participation est allée de pair avec une bonne résistance du R.P.R. et des formations groupées au sein de l'U.D.F. C'est de toute évidence non seulement parce que les transferts de voix se sont mal effectués au sein de la gauche, mais aussi parce qu'une fraction importante de ceux qui avaient voté pour l'opposition le 12 se sont repliés sur la majorité le 19.

MM. Valéry Giscard d'Estaing, qui ne commentera les résultats de la consultation que mercredi soir, a bien des raisons de s'estimer satisfait et les deux principales sont les suivantes : premièrement, lorsque M. Chirac s'était séparé du chef de l'Etat en août 1976 c'était, entre

Raymond BARRILLON.

PAGE 2

Une majorité « confortable »

Paris. — Avant d'avoir eu communication des résultats de la consultation des territoires français d'outre-mer, on évaluait, vers 3 h du matin, à 85 sièges environ l'écart qui séparerait, le 3 avril, au Palais-Bourbon, la majorité de l'opposition.

LA CHICORÉE.

Le plus ancien des papyrus qui traite de la vertu des plantes, vieux de 4.000 avant J.-C., la mentionnait déjà.

Elle fût appréciée au cours de tous les âges ainsi que l'attestent ses anciennes inscriptions aux Codex, les pots et vases de pharmacie conservés dans nos musées et les nombreux écrits qui la concernent. Tardivement, au XVIII^e siècle, la pharmacie la léguait à l'alimentation tant elle était consommée.

Son traitement industriel date de la même époque et les grains de chicorée contenus dans les paquets sont toujours de petits morceaux de racines dont les sucs sont caramélisés par la torréfaction.

De fabrication plus récente et présenté en flacons, le concentré liquide de chicorée est extrait directement des grains torréfiés par addition d'eau, et sucré, la chicorée soluble 100% pure, est par ailleurs produite par extraction liquide des grains torréfiés et la pulvérisation de ce liquide dont l'assèchement fournit la poudre.

En grains, soluble, liquide, la chicorée s'emploie d'une façon agréable et pratique, toujours pour le plus grand bien de tous.

(Communiqué)

LES ÉLUS DE LA RÉGION

AVEYRON	Jean BRIANE (C.D.S.) ; Robert FABRE (M.R.G.) ; Jacques GODFRAIN (R.P.R.).
AUDE	Joseph VIDAL (P.S.) ; Pierre GUIDONI (P.S.) ; Jacques CAMBOLIVES (P.S.).
GARD	Emile JOURDAN (P.C.) ; Bernard DESCHAMPS (P.C.) ; Gilbert MILLET (P.C.) ; Adrienne HORVATH (P.C.).
HÉRAULT	François DELMAS (P.R.) ; Gilbert SÉNÈS (P.S.) ; Myriam BARBÈRA (P.C.) ; Paul BALMIGÈRE (P.C.) ; Raoul BAYOU (P.S.).
LOZÈRE	Pierre COUDERC (P.R.) ; Jacques BLANC (P.R.).
PYRÉNÉES-ORIENTALES	Paul ALDUY (U.D.F.) ; André TOURNÉ (P.C.).

EN PAGE 2 LES RÉSULTATS
DU SCRUTIN DANS LA RÉGION

RESULTATS NATIONAUX DES ELECTIONS LEGISLATIVES

LES PREMIERES REACTIONS

Raymond Barre : « Bonne chance à la France »

« Le pays vient de trancher. Il l'a fait sans équivoque ni contestation possible. Pour la troisième fois, comme en 1973, comme en 1974, il a rejeté le programme commun et l'entrée des communistes au gouvernement, c'est-à-dire l'aventure économique et politique.

« Le succès de ce soir est celui du bon sens, succès d'autant plus significatif que notre pays traverse une période de difficultés et qu'il aurait pu être tenté par la facilité ou séduit par les promesses.

« Ainsi, les Français de toutes

J.J.-S.S. : « Aller dans le sens du changement »

« L'U.D.F. a fait un scrutin qui est celui que nous espérons (...). Si la nouvelle majorité avait le sentiment qu'après tout il n'y a qu'à faire peur aux Français chaque fois, ce serait une catastrophe nationale. Donc il faut considérer que l'élection, qui, arithmétiquement, est très large, a été en fait d'extrême justesse dans l'esprit des Français et qu'il faut, sans répit, aller maintenant dans le sens de leur volonté de changement qu'ils ont exprimée pendant des années ».

Alexandre Sanguinetti : « le cap des vingt ans »

« Nous avons franchi le cap des vingt ans. C'est-à-dire un moment toujours fragile de la vie publique française puisque je ne connais depuis 1789 qu'un seul régime qui l'avait dépassé : la Troisième République. Par conséquent, malgré toutes les questions qu'on s'est posé jusqu'à aujourd'hui sur l'avenir de ce régime, je constate qu'il est entré vraiment dans la vie publique française, que les Français l'ont accepté ».

Yves Guena : « La gauche entre en hibernation »

« Le programme commun ma

tendances ont entendu l'appel que le président de la République a adressé à leur intelligence et à leur réflexion.

« Le succès de ce soir est surtout le succès de la France. L'horizon pour notre pays s'éclaircit. La stabilité de nos institutions est assurée.

« Une majorité solide, au sein de laquelle la jeune union pour la démocratie française s'assure d'un coup une place de choix. Cette majorité est en mesure de soutenir l'action d'ouverture politique, de progrès économique et de justice sociale qu'impose à notre pays l'adaptation aux temps nouveaux.

« La satisfaction des uns, l'amertume ou la déception des autres, doivent s'effacer devant une volonté commune de travailler ensemble aux grandes tâches qui nous attendent demain.

« Ce soir, je voudrais dire à toutes les Françaises et à tous les Français, quelle que soit leur opinion politique, bonne chance pour les années à venir.

« Et je voudrais que, tous ensemble, nous puissions dire d'un même cœur, bonne chance à la France ».

J.-P. Soisson : « L'U.D.F. a créé un nouveau courant »

« L'U.D.F., qui est une union de trois formations de la majorité va se concrétiser à l'Assemblée nationale, ce qui peut dire qu'un courant a été créé, qu'il peut porter l'espérance des Français, qu'il va s'organiser davantage, qu'il doit affirmer son unité. Naturellement, ceux qui ont été unis dans le combat électoral le seront demain dans le combat législatif à l'Assemblée nationale.

« Rien n'est joué, rien n'est gagné. Notre ambition a été depuis très longtemps de donner au président de la République les moyens de sa politique et nous souhaitons que très vite un

Jacques Chirac : « Une nouvelle politique économique et sociale »

« J'ai dit pendant des mois et des semaines qui ont précédé ce scrutin, même quand j'ai été seul à la dire, j'ai affirmé que j'avais la certitude que la majorité devait gagner, que le peuple Français repousserait le programme commun. C'est fait et le rassemblement pour la République a pris une part essentielle à ce résultat en étant aujourd'hui le premier mouvement politique de France, tant par le nombre de voix recueillies au premier tour, que par le nombre des élus du second tour », a déclaré M. Jacques Chirac.

Le chef du R.P.R. a affirmé d'autre part qu'il y avait des « revendications profondes, des réformes réelles, non pas des réformettes de surface, qui sont aujourd'hui exigées, de même qu'une nouvelle politique de l'économie, le retour au plein emploi, et une nouvelle politique sociale plus généreuse permettant de mettre en œuvre l'indispensable participation si nous voulons répondre aux exigences de l'évolution des rapports sociaux ».

Michel Debré : « La France doit être notre seul souci »

« Une législature commence et d'ici 1981 le suffrage populaire ne sera pas consulté pour une élection nationale. Que les formations de la majorité, heureusement victorieuses, comprennent que le peuple, à la recherche d'une espérance, a estimé que le programme commun de la gauche n'était pas sérieux. Qu'elles ne recommencent pas l'erreur de laisser passer ces précieuses années en discussions partisanses, en calculs personnels et en faux pas politiques. La France doit être notre seul souci ».

MICHEL ROCARD : « La terrible responsabilité »

Georges Marchais : « La lutte va reprendre »

« Nul doute que parmi les travailleurs qui espéraient et attendaient tant de changement, il y aura de la déception, a déclaré M. Georges Marchais. Les résultats prouvent que la majorité va conserver la majorité à l'Assemblée nationale (...).

« Mais c'est une victoire qui va se concrétiser par une perte de trente ou quarante sièges. Par conséquent, on ne peut pas dire que la majorité consolide ses positions : c'est une majorité étriquée qui s'affaiblit ».

« Les élections étant passées, les problèmes demeurent : la crise demeure, la vie chère reste, le chômage reste. Le moment de déception passé, ceux qui voulaient le changement vont prendre conscience de la force qu'ils représentent dans le pays et de notre capacité à rassembler tout ceux qui sont mécontents. Autrement dit, la lutte va reprendre. Et le parti communiste français sera résolu du côté de ceux qui combattent pour imposer des revendications qui permettront que la vie soit moins dure » (...).

Gaston Defferre : « Des lendemains difficiles »

« Je constate que nous n'avons pas gagné les élections alors qu'il y a un mois, nous espérions les gagner. Les sondages indiquaient que nous les gagnerions. Ceci dit, la majorité n'a pas de quoi triompher, elle a perdu des sièges et le R.P.R. en particulier, en a perdu un grand nombre.

« A partir de lundi, les Français qui ont voté, ou qui n'ont pas voté pour cette majorité, vont se trouver confrontés à des difficultés qui résultent de l'application de la politique gouvernementale. Un certain nombre d'entre eux regretteront d'avoir voté pour le gouvernement ».

PIERRE MAUROY : « Le contre-coup des attaques contre le P.S. »

01 - AIN

1re BOURG-EN-BRESSE

D.S. : Barberot (C.D.S.)
Inscrits : 84034 Votants : 70843
Robin (P.S.) : 33304
Boyon (R.P.R.) : 36498
M. Boyon, élu.

2e NANTUA

D.S. : Anthonioz, décédé
D.S. : Carrier (P.R.)
Inscrits : 87011 Votants : 73237
Chavanne (P.C.) : 29173
Millon (P.R.) : 42164
M. Millon, élu.

02 - AISNE

1re LAON

D.S. : Aumont (P.S.)
Inscrits : 64513 Votants : 56945
Aumont (P.S.) : 33822
Lamant (R.P.R.) : 24018
M. Aumont, réélu.

2e SAINT-QUENTIN

D.S. : Lemeure (P.C.)
Inscrits : 83199 Votants : 73842
Lemeure (P.C.) : 39395
Braconnier (R.P.R.) : 32259
M. Lemeure, réélu.

3e HIRSON

D.S. : Brugnon (P.S.)
Inscrits : 52798 Votants : 46281
Brugnon (P.S.) : 26392
Beaufort (U.D.F.) : 18831
M. Brugnon, réélu.

4e CHAUNY

D.S. : Renard (P.C.)
Inscrits : 63577 Votants : 55935
Renard (P.C.) : 29994
Catalifaud (R.P.R.) : 24102
M. Renard, réélu.

5e SOISSONS

D.S. : Crespin (C.D.S.)
Inscrits : 86448 Votants : 77331
Laurent (P.C.) : 36534
Rossi (Rad. Soc.) : 39294
M. Rossi, réélu.

03 - ALLIER

1re MOULINS

D.S. : Rolland (R.P.R.)
Inscrits : 61369 Votants : 53140
Guillaumin (P.C.) : 25163
Rolland (R.P.R.) : 26900
M. Rolland, réélu.

PERSONNALITES ELUES

AU DEUXIEME TOUR

Robert Fabre, M.R.G. (2e Aveyron) ; Georges Marchais, P.C. (1re Val-de-Marne) ; Maurice Andrieux, P.C. (10e Pas-de-Calais) ; Florence d'Harcourt, div. maj. (6e Hauts-de-Seine) ; Jean Seitlinger, C.D.S. (7e Moselle) ; Emile Muller, M.D.S.F. (4e Haut-Rhin) ; Michel Inchaupse, R.P.R. (3e Pyrénées-Atlantique) ; Roger Pidgot, div. opp. (1re Nouvelle-Galédonie) ; Jean Royer, div. maj. (1re Indre-et-Loire) ; Pierre Mauroy, P.S. (2e Nord) ; Michel Crépeau, M.R.G. (1re Charente-Maritime) ; Jean-Pierre Chevènement, P.S. (14e Tarn-et-Garonne) ;

Alain Savary P.S. (1ère Haute-Garonne) ; André Bord R.P.R. (2ème Bas-Rhin) ; Marie-Madeleine Dienesch Majorité prés. (3ème Côte-du-Nord) ; Antoine Rufenacht R.P.R. (6ème Seine-Maritime) ; Pierre Joxe P.S. (5ème Saône-et-Loire) ; Louis Mexandeau P.S. (1ère Calvados) ; Philippe Malaud C.N.I. (1ère Saône-et-Loire) ; Michel d'Ornano P.R. (3ème Drôme) ; Jacques Limouzy R.P.R. (2ème Tarn) ;

2e MONTLUÇON

D.S. : Brun (Réf.)
Inscrits : 70226 Votants : 61459
Godeberg (P.C.) : 32912
Brun (P.S.D.) : 26800
M. Godeberg, élu.

3e GANNAT

D.S. : Villon (P.C.)
Inscrits : 57597 Votants : 50392
Lajoinie (P.C.) : 25477
Maupoil (U.D.F.) : 23740
M. Lajoinie, élu.

4e VICHY

D.S. : Péronnet (Rad. Soc.)
Inscrits : 74674 Votants : 63067
Marçilly (P.C.) : 27172
Péronnet (Rad. Soc.) : 33904
M. Péronnet, réélu.

04 - ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

1re DIGNE

D.S. : Marcel Massot (M.R.G.)
Inscrits : 39938 Votants : 34636
Massot (M.R.G.) : 17517
Rinaldi (R.P.R.) : 16351
M. Massot, réélu.

2e FORCALQUIER

D.S. : Delorme (P.S.)
Inscrits : 41899 Votants : 36643
Girardot (P.C.) : 18047
Cabanne (Div. Maj.) : 17446
M. Girardot, élu.

05 - HAUTES-ALPES

1re GAP

D.S. : Bernard-Reymond (secrétaire d'Etat)
D.S.S. : Serres (C.D.S.)
Inscrits : 39549 Votants : 34753
Bonacossa (M.R.G.) : 16011
Bernard-Reymond (C.D.S.) : 18055
M. Bernard-Reymond, élu.

2e BRIANÇON

D.S. : Dijoud (R.I.), secrétaire d'Etat
D.S.S. : Papet (P.R.)
Inscrits : 32524 Votants : 26889
Chapuis (P.C.) : 10702
Dijoud (P.R.) : 15169
M. Dijoud, réélu.

5e CANNES

D.S. : Cornut-Gentille (secrétaire d'Etat)
Inscrits : 108345 Votants : 92860
Cornut-Gentille (D.G.) : 42859
Mme Moreau (C.D.S.) : 49338
M. Moreau, élu.

2e NICE (4e et 5e)

D.S. : Médecin (Réf.), sec. Etat
D.S.S. : Ehrmann
Inscrits : 87010 Votants : 73290
Randon (P.S.) : 30499
Médecin (P.R.) : 41076
M. Médecin, réélu.

3e NICE

D.S. : Icart (R.I.), ministre
D.S.S. : Dumas-Lairolle (P.R.)
Inscrits : 98657 Votants : 84437
Pasquetti (P.C.) : 35388
Icart (P.R.) : 46750

M. Icart, réélu.

4e MENTON

D.S. : Aubert (R.P.R.)
Inscrits : 78165 Votants : 67346
Vanco (P.C.) : 29132
Aubert (R.P.R.) : 36199
M. Aubert, réélu.

6e GRASSE

D.S. : Sauvaigo (R.P.R.)
Inscrits : 129951 Votants : 110096
Vassalo (P.C.) : 43443
Sauvaigo (R.P.R.) : 63124
M. Sauvaigo, réélu.

07 - ARDECHE

1re PRIVAS

D.S. : Cornet (P.R.)
Inscrits : 64922 Votants : 56610
Chaze (P.C.) : 26555
Cornet (P.R.) : 28093
M. Cornet, réélu.

3e AUBENAS

D.S. : Liogier (R.P.R.)
Inscrits : 56672 Votants : 48162
Vidal (P.C.) : 20852
Liogier (R.P.R.) : 25203
M. Liogier, réélu.

08 - ARDENNES

1re MEZIERES

D.S. : Meunier (R.P.R.)
Inscrits : 62834 Votants : 55002
Léger (P.C.) : 27082
Flandre (R.P.R.) : 26083
M. Léger, élu.

2e CHARLEVILLE

D.S. : Lebon (P.S.)
Inscrits : 66042 Votants : 57325
Visse (P.C.) : 30166
Repecky (R.P.R.) : 25033
M. Vissé, élu.

paraît avoir été rejeté par les Français deux fois en 73 et 78 et l'Union de la gauche est terriblement atteinte; elle est pour le moins entrée en hibernation».

« En ce qui concerne le R.P.R., d'après les estimations, il aurait plus de 140 sièges. Lorsque Jacques Chirac, il y a deux ans, avait annoncé qu'il ramènerait à l'Assemblée nationale 150 députés U.D.R., tout le monde à l'époque s'est esclaffé. Eh bien nous y sommes parvenus. Nous considérons que c'est un grand succès. Nous étions au premier tour le premier parti de France en voix; nous serons très vraisemblablement le premier groupe parlementaire ».

nouveau départ soit donné qui permette de répondre à l'espérance des Français ».

JEAN LEGANUET : « Le triomphe du bon sens »

« C'est un très grand succès, mais c'est surtout le triomphe du bon sens et de l'intelligence. Les Français ont enfin pris conscience de ce qu'était le programme commun et mesuré son danger. Ils ont également compris que l'Union de la gauche n'était pas une union de fond », a déclaré M. Lecanuët.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

Les raisons d'un succès les raisons d'un échec

autres raisons, parce qu'il n'avait pas pu obtenir de lui qu'il décide des élections législatives anticipées. La preuve est faite et de la manière la plus éclatante que M. Giscard d'Estaing a eu raison de ne rien vouloir changer au calendrier normal, et rien ne permet en tout cas d'affirmer que si le pays avait été consulté plus tôt il n'aurait pas donné un succès beaucoup net à l'opposition.

Deuxièmement, la coalition U.D.F. qui se réclame directement du président de la République inscrit à son actif un score extrêmement encourageant, puisqu'elle est à égalité, à quelques sièges près, avec la formation gaulliste qui depuis la naissance de la Ve République exerçait au sein de la majorité

une prééminence bien souvent écrasante. M. Giscard d'Estaing devra certes compter avec M. Chirac qui a rappelé dès hier que le R.P.R. exigerait des réformes et ne se contenterait pas de « réformettes », mais ce ne sera plus de la même manière que précédemment dans la mesure où l'équilibre des forces au sein de la majorité est désormais profondément différent.

S'agissant de l'opposition, M. Raymond Barre a souligné non sans raison que « pour la troisième fois le pays a rejeté le programme commun et l'entrée des communistes au gouvernement, c'est-à-dire l'aventure économique et politique ». C'était peu dire, car en vérité le programme commun n'existe plus et l'union de la gauche

des communistes »

« La gauche vient donc de manquer un nouveau rendez-vous ce soir. C'est le huitième depuis le début de la Ve République. C'est une immense tristesse qui nous atteint ce soir. Est-ce une fatalité? Est-il impossible définitivement que la gauche gouverne ce pays? Je réponds non. Pourquoi cette défaite aujourd'hui? Une raison dominante: la gauche n'a pas marché du même pas face au bloc des intérêts unis. Nos camarades communistes voulaient une victoire qui fut d'abord la leur, ils ont pris là une terrible responsabilité devant l'Histoire et devant les travailleurs ».

« Au second tour, la poussée de la gauche, et au premier rang celle du parti socialiste, ne se traduit pas en sièges. La France ne sortira donc pas de la misère et des injustices et des inégalités. L'union de la gauche, porteuse des espérances des Français a subi au second tour le contre-coup des attaques lancées de tous côtés contre le parti socialiste pour l'affaiblir. Je note pourtant que la parti socialiste aura davantage de députés dans la nouvelle Assemblée où il continuera à être le porte-parole des revendications, des aspirations et des espoirs des Français et en particulier de ceux qui sont un peu déçus ce soir ».

semble mortellement atteinte.

Le parti communiste étant au sein de la gauche le premier bénéficiaire des législatives, puisqu'il progresse proportionnellement beaucoup plus que le P.S. et le M.R.G., il n'est pas surprenant que M. Marchais ait parlé fort, hier encore, ait souligné que son objectif et sa stratégie sont toujours de « rassembler et unir ». Mais c'est un tout autre langage que l'on a entendu de la bouche de ses partenaires. Si le P.C. progresse, il a subi une véritable hécatombe à Paris et à quelques raisons de penser qu'il s'est agi dans plus d'un cas de véritables règlements de comptes de la part de l'électorat socialiste.

Six mois de querelles intenses ne pouvaient être effacés on le

savait bien, par un simple accord; et la preuve a été faite que le texte signé in extremis le 13 mars n'avait pas rasséréiné l'électorat de gauche, mais avait eu, au contraire, pour résultat de le décourager ou même de l'écœurer.

M. Robert Fabre n'a attendu que bien peu d'instant pour annoncer qu'il se considérait comme libéré des engagements qu'il avait pris en 1972 en signant le programme commun. M. François Mitterrand qui s'était donné un plus grand temps de réflexion, avant de dresser un bilan, n'a certes pas été aussi catégorique. Toutefois, s'il a proclamé que sa résolution n'était nullement entamée, il ne s'est pas dispensé de rappeler une fois de plus les « attaques violentes et incessantes » dont le P.S. avait été l'objet de la part du P.C.F.

Et l'on doit constater qu'il a parlé de l'union de la gauche au passé lorsqu'il a dit: « Notre pays avait choisi l'union de la gauche lors des dernières élections cantonales et municipales. Il est clair aujourd'hui que l'espoir que celles-ci portaient s'est brisé le 22 septembre 1977 sur sa désunion ».

Le paysage politique au lendemain des élections des 12 et 19 mars est donc totalement bouleversé et des reclassements sont à prévoir de tous côtés. Les problèmes fondamentaux qui s'appellent l'inflation et le chômage par exemple, subsistent néanmoins et M. Giscard d'Estaing serait bien avisé de ne pas en sous-estimer l'extrême importance.

De la même manière qu'il lui faudra bien prendre en compte d'une manière ou d'une autre la réflexion du premier secrétaire du P.S.: « Une majorité parlementaire à droite, une majorité de notre peuple à gauche ».

Robert FABRE : « Je me sens délié des engagements de 1972 »

partenaires au niveau de leurs instances départementales.

« Et surtout depuis septembre dernier, les exigences nouvelles du parti communiste (que nous avons refusé d'accepter) et la polémique outrancière qu'il a engagée avec ses partenaires — visant en particulier François Mitterrand — ont considérablement nui à la crédibilité de l'Union de la gauche.

« Le 14 septembre 1977, nous avons jeté un cri d'alarme. L'accord du 13 mars 1978, qui aurait pu être signé le 22 septembre 1977, est venu trop tard pour relancer la dynamique unitaire. Les Français pourront-ils oublier la responsabilité que porte le parti communiste dans le maintien de la droite au pouvoir ?

« Nos instances nationales, dans les jours prochains, auront à se prononcer sur l'orientation à venir du mouvement des radicaux de gauche.

« Dès à présent, je considère que les radicaux, dont la vocation est d'être à gauche, doivent persévérer dans leur lutte pour une société basée sur un socialisme humaniste conciliant justice sociale et libertés. Il est hors de question d'appuyer ou de cautionner une politique de droite que nous avons toujours combattue.

« Mais je considère aujourd'hui comme délié des engagements auxquels j'ai souscrit en 1972, que j'ai loyalement respectés et qui n'ont pas eu, pour la troisième fois, l'approbation de la majorité des Français.

« Tous nos efforts porteront désormais sur la résurgence, le renouveau du courant radical qui reste plus fort dans ce pays que ne le traduit ce scrutin et ce mode de scrutin, ce courant qui correspond au vœu profond, celui d'une gauche raisonnable.

« Pour l'avenir immédiat, c'est sur les épaules du président de la République que repose la plus lourde responsabilité. J'espère qu'il aura la sagesse de tenir compte du désir de changement si largement exprimé par les Français et que dans l'intérêt de notre pays, il pourra ouvrir la voie aux réformes sociales et économiques qui s'imposent, réformes sans lesquelles la France risque d'être un jour livrée aux troubles et à l'aventure ».

Mitterrand P.S. (1ère Terr. de Bel-fort); Jean-Pierre Soisson, P.R. (1ère Yonne); Jean Briane, C.D.S. (1ère Aveyron); Gaston Defferre, P.S. (3ème Bouches-du-Rhône); Michel Durafour, Rad. (1ère Loire); Jean de Lipowsky, R.P.R. (5ème Charente-Maritime); Joseph Comiti, R.P.R. (1ère Bouches-du-Rhône); Robert Poujade, R.P.R. (1ère Côte-d'Or).

Maurice Faure, M.R.G. (1ère Lot); Pierre Guidoni, P.S. (2ème Aude); André Durr, R.P.R. (3ème Bas-Rhin); Jean-Philippe Lecat, maj. prés. (3ème Côte-d'Or); Michel Cointat, R.P.R. (5ème Ile-et-Vilaine); Lucien Neurwirth, R.P.R. (2ème Loire); Bernard Stasi, C.D.S. (4ème Marne); Raoul Bayou, P.S. (5ème Hérault); Jean-Jacques Beucler, P.R. (2ème Haute-Saône); Daniel Le Meur, P.C. (2ème Aisne); André Billoux, P.S. (1ère Tarn); Marcel Bigeard, maj. prés. (5ème Meurthe-et-Moselle); Jacques Godfrain, R.P.R. (5ème Aveyron); Jean-François Deniau, P.R. (1ère Cher).

Michel Péricard R.P.R. (2ème Yvelines).
Paul Alduy C.D.S. (1ère Pyrénées-Orientales).

François Mitterrand P.S. (3ème Nièvre)
Gabriel Peronnet Rad. (4ème Allier)
Yves Guena R.P.R. (1ère Dordogne).
Michel Rocard P.S. (3ème Yvelines)
Guy Guermeur R.P.R. (7ème Finistère).
Roland Leroy P.C. Seine-Maritime).

Claude Labbe R.P.R. (9ème Hauts-de-Seine).
Jean-Jacques Servan-Schreiber Rad. (1ère Meurthe-et-Moselle).
Jean Poperon P.S. (13ème Rhône).
Robert Ballanger P.C. (8ème Seine-St-Denis).
Charles Hernu P.S. (6ème Rhône).
François Delmas P.R. (1ère Hérault).
Jacques Baumel R.P.R. (8ème Hauts-de-Seine).
Georges Gorse R.P.R. (18ème Hauts-de-Seine).
Maurice Papon R.P.R. (3ème Cher).
Paul Laurent P.C. (29ème Paris)
Pierre Juquin P.C. (3ème Essonne).

06 - ALPES-MARITIMES

1re NICE (1re à 3e)

D.S. : Bareil (P.C.)

Inscrits : 64962 Votants : 54928
Caressa (P.C.) : 25044
Ehrmann (P.R.) : 28886
M. Ehrmann élu.

PERSONNALITÉS BATTUES

M. Michel Poniatowski, U.D.F. (1ère Val-d'Oise).
Mme Anne-Marie Fritsch, Rad. Soc., sortant (6ème Moselle).
MM. Lionel Stoleru, P.R. (2ème Vosges).
Maurice Herzog, R.P.R. sortant, (3ème Haute-Savoie).
Alain Terrenoire, R.P.R. sortant (5ème Loire).
Aymar Achille-Fould, Rad. Soc., sortant (5ème Gironde).
André Diligent, C.D.S. sortant (8ème Nord).
Marcel Cavallé, P.R. sortant (1ère Haute-Garonne).
Alexandre Sanguinetti, R.P.R. (Paris 14e).

3e SEDAN
D.S. : Sourdille (U.D.R.), sec. d'Etat
D.S.S. : Vin (R.P.R.)
Inscrits : 59949 Votants : 53286
Dromby (P.S.) : 26020
Sourdille (R.P.R.) : 26627
M. Sourdille réélu.

Pierre Mazeaud, R.P.R. (3ème Var).
Robert Le Foll, P.S. (3ème Seine-et-Marne).
Jean Zuccarelli, M.R.G. (1ère Haute-Corse).
Jean Poudevigne, C.D.S. (2ème Gard).
Georges Frêche, P.S. sortant (1ère Hérault).
Henri Fiszbin, P.C. sortant (28ème Paris).
Louis Baillet, P.C. sortant (27ème Paris).
Claude Estier, P.S. (25ème Paris).
Bernard Cornut-Gentille, Div. Oppos. (5ème Alpes-Maritimes).

LES RÉSULTATS DU SCRUTIN DANS LA RÉGION

11 - AUDE

1re CARCASSONNE

D.S. : Gayraud (P.S.)
Inscrits : 67639 Votants : 57832
Vidal (P.S.) : 34344
Chesa (R.P.R.) : 21910
M. Vidal élu.

2e NARBONNE

D.S. : Vals (P.S.), décédé
D.S.S. : Antagnac (P.S.)
Inscrits : 74201 Votants : 57931
Guidoni (P.S.) : 40319
M. Guidoni, élu.

3e LIMOUX-CASTELNAUDARY

D.S. : Capdeville (P.S.)
Inscrits : 58773 Votants : 52150
Cambolive (P.S.) : 29186
Cassabel (R.P.R.) : 21794
M. Cambolives élu.

12 - AVEYRON

1re RODEZ

D.S. : Briane (Réf.)
Inscrits : 72715 Votants : 61635
Salvan (P.S.) : 20410
Briane (C.D.S.) : 40012
M. Briane réélu.

2e VILLEFRANCHE-DE-ROUERQUE

D.S. : Fabre (M.R.G.)
Inscrits : 64103 Votants : 55129
Fabre (M.R.G.) : 32485
Bouyssièrre (P.R.) : 21515
M. Fabre réélu.

3e MILLAU

D.S. : Gabriac (U.R.P.)
D.S.S. : Montredon (R.P.R.)

Inscrits : 70295 Votants : 61844
Deruy (P.S.) : 27001
Godfrain (R.P.R.) : 33374
M. Godfrain, élu.

30 - GARD

1re NIMES

D.S. : Jourdan (P.C.)
Inscrits : 93688 Votants : 76870
Jourdan (P.C.) : 37651
J.C. Servan-Schreiber (R.P.R.) : 36788
M. Jourdan réélu.

2e BAGNOLS-SUR-CEZE

D.S. : Bastide (P.S.)
Inscrits : 123015 Votants : 108349
Deschamps (P.C.) : 54208
Poudevigne (C.D.S.) : 50707
M. Deschamps élu.

3e ALES

D.S. : Roucaute (P.C.)
Inscrits : 75269 Votants : 64890
Mme Orvath (P.C.) : 35646
Gilles (P.R.) : 26657
Mme Horvath élu.

4e LE VIGAN

D.S. : Millet (P.C.)
Inscrits : 56018 Votants : 47755
Millet (P.C.) : 25985
Thibaud (R.P.R.) : 19709
M. Millet réélu.

34 - HERAULT

1re MONTPELLIER-LUNEL

D.S. : Frêche (P.S.)
Inscrits : 112749 Votants : 97962
Frêche (P.S.) : 47755
Delmas (P.R.) : 48373
M. Delmas élu.

2e MONTPELLIER-LODEVE

D.S. : Sénès (P.S.)
Inscrits : 107131 Votants : 92379
Sénès (P.S.) : 49127
J.-J. Pons (C.D.S.) : 41446
M. Sénès réélu.

3e SETE-PEZENAS

D.S. : Arraut (P.C.)
Inscrits : 76934 Votants : 66326
Barbera (P.C.) : 35021
Marchand (C.D.S.) : 28914
Mme Barbera élu.

4e BEZIERS-BEDARIEUX

D.S. : Balmigère (P.C.)
Inscrits : 78136 Votants : 67907
Balmigère (P.C.) : 34790
Roques (C.D.S.) : 31067
M. Balmigère réélu.

5e BEZIERS-SAINT-PONS

D.S. : Bayou (P.S.)
Inscrits : 57777 Votants : 47925
Bayou (P.S.) : 30073
Farret (P.R.) : 16880
M. Bayou réélu.

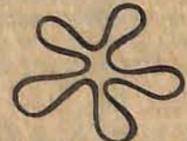
66 - PYRENEES-ORIENTALES

1re PERPIGNAN-EST

D.S. : Alduy (Div. G.)
Inscrits : 122588 Votants : 101930
Costa (P.C.) : 47886
Alduy (C.D.S.) : 50104
M. Alduy réélu.

2e PERPIGNAN-OUEST

D.S. : Toume (P.C.)
Inscrits : 90523 Votants : 75441
Toume (P.C.) : 40113
Briussel (P.R.) : 32620
M. Toume réélu.



En Corse toute une commune s'est abstenue

Bastia. — La commune d'Ero-nne, dans la Haute-Corse, battra vraisemblablement le record de France des abstentions.

Il y a eu, en effet, zéro votant sur 51 inscrits, soit 100 % d'abstentions. Dimanche dernier, 39 suffrages avaient été exprimés, dont 32 s'étaient portés sur le candidat du parti socialiste. Pour le deuxième tour, les électeurs n'ont pas jugé utile de se déplacer pour les deux candidats de leur circonscription resté en lice, un R.P.R. et un M.R.G.